

Zeitschrift: Bulletin du ciment
Herausgeber: Service de Recherches et Conseils Techniques de l'Industrie Suisse du Ciment (TFB AG)
Band: 42-43 (1974-1975)
Heft: 12

Artikel: Salle pour cérémonies funèbres et bâtiment administratif du cimetière "Im Chloos" à Kloten
Autor: Duss, Carlos
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-145876>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

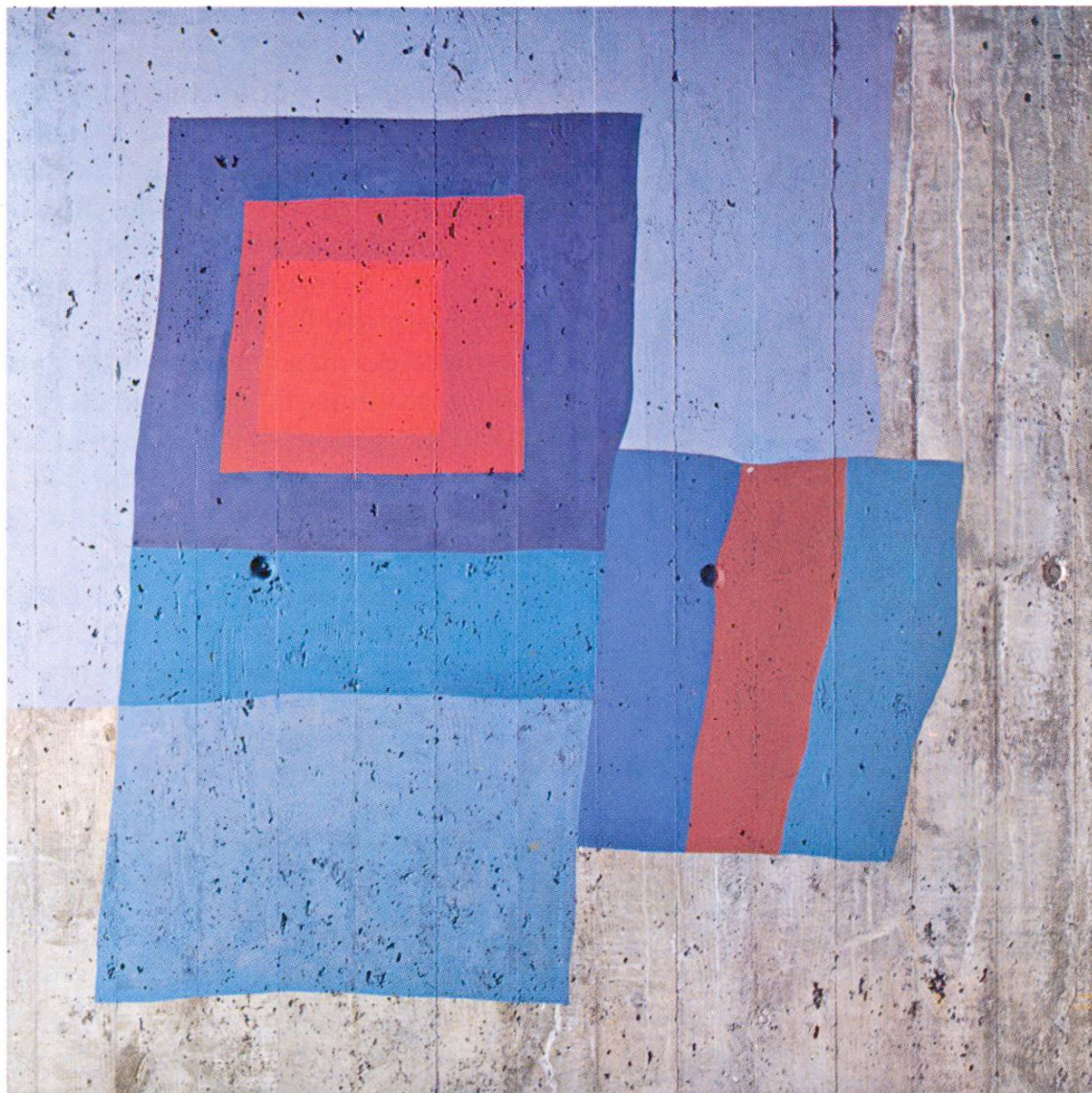
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN DU CIMENT

DECEMBRE 1974

42e ANNEE

NUMERO 12



**Salle pour cérémonies
funèbres et bâtiment admini-
stratif du cimetière
«Im Chloos» à Kloten**

Construction 1969–1971

Architectes: Bolliger, Hönger, Dubach
Peintures murales: Carlos Duss, peintre, Zurich

Œuvre de l'équipe d'architectes Bolliger – Hönger – Dubach, Zürich, l'ensemble (salle pour cérémonies funèbres et bâtiment administratif du cimetière de Kloten est un joyau qui mérite l'attention. Dans les deux corps de bâtiment, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur, le béton brut a été laissé apparent, sans retouche. On a utilisé des coffrages en planches non rabotées qui donnent aux surfaces une structure généreuse et animée. Cet aspect rude et expressif convient parfaitement aux volumes habilement fractionnés des deux bâtiments qui s'insèrent discrètement et avec une sorte d'anonymat dans la topographie du lieu et dans son cadre de forêts.

Comme peintre, j'avais donc à respecter cet anonymat et à ne pas le violer par des conceptions esthétiques personnelles, mais au contraire à m'inspirer du même esprit tout en cherchant une solution originale.

Je pense avoir trouvé cette solution en évitant une formulation picturale trop figurative. Je ne voulais pas prendre une



surface et la recouvrir d'une «œuvre d'art» en plaçant ainsi les gens devant un fait accompli. J'ai cherché à m'adapter à la conception architecturale, à en augmenter l'effet en soulignant volontairement les limites des éléments de volume (sols, parois, plafonds, saillies, arrondis etc). Cela m'a dicté la disposition des éléments décoratifs, c'est-à-dire des plages colorées. Les unes semblent naître du plancher, d'autres des angles, d'autres encore semblent cascader du plafond ou confèrent une présence à une partie saillante de paroi. Ces zones colorées semblent être distribuées au hasard, mais elles sont, au contraire, exactement situées en étroite relation avec l'architecture, mettant en évidence ses effets et contribuant ainsi à créer l'atmosphère voulue.





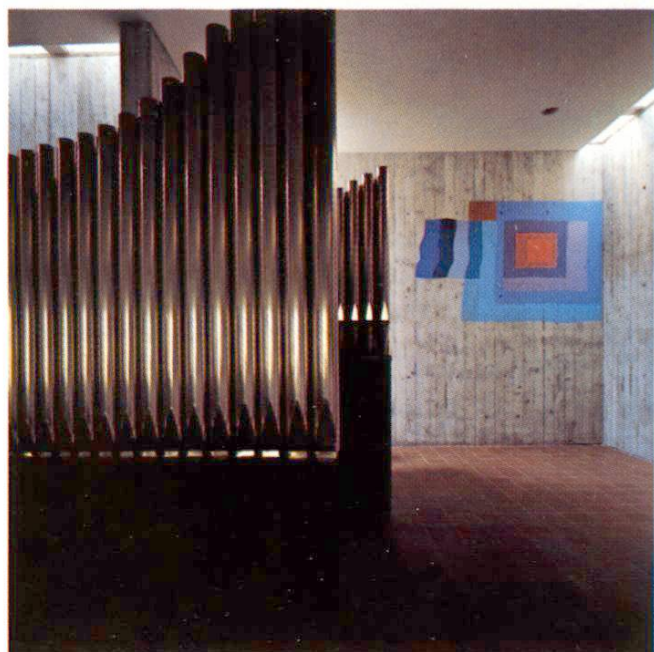
Une atmosphère apaisante, du moins je l'espère, dans laquelle le rayonnement des formes colorées n'attise pas inutilement l'émotion mais, comme l'ensemble architectural lui-même, invite à la réflexion austère et profonde.





C'est la raison pour laquelle j'ai volontairement renoncé à des motifs trop symboliques. Dans cette salle, chacun doit pouvoir penser à la mort selon ses propres convictions et sa foi personnelle, dans une ambiance neutre offrant une très large liberté de réflexion. Les zones colorées ont toutes un noyau chaud. C'est un symbole simple de la flamme de vie et de l'esprit qui est en chacun de nous. C'est aussi une évocation du fait que la mort n'est pas nécessairement une épouvante et une disparition définitive, mais une transformation, une métamorphose à laquelle nous serons tous soumis tôt ou tard. Les carrés décroissant vers le centre expriment cela avec force et incitent à la contemplation et au recueillement. Ils font penser aussi à des fenêtres ouvertes sur l'avenir.

J'aimerais encore ajouter qu'il a fallu une certaine audace dans le choix des couleurs. En définitive, la couleur est l'expression d'une affirmation de la vie et j'ai la conviction qu'en face de la mort cette affirmation a une signification profonde.



Quelques renseignements techniques encore: Pour commencer, j'ai imprégné les surfaces à peindre pour éviter une trop forte absorption de peinture; après un durcissement suffisant, le béton a donc été traité au moyen d'un enduit d'imprégnation à base d'acryl, ce qui en a fait un excellent support de couleur. J'ai ensuite utilisé les peintures artistiques Lascaux-Acryl livrées par Alois K. Diethelm, Zurich. Ces peintures peuvent être appliquées en couches minces et transparentes, ce qui renforce les effets lumineux et ne dissimule pas le caractère et la structure du béton apparent. L'aspect est alors comparable à celui d'une aquarelle sur papier très grossier.

Carlos Duss, Zurich (traduction)

Pour tous autres renseignements s'adresser au
**Service de recherches et conseils techniques de l'Industrie suisse du ciment
Wildeg/Suisse**
5103 Wildeg Case postale Téléphone (064) 53 17 71

